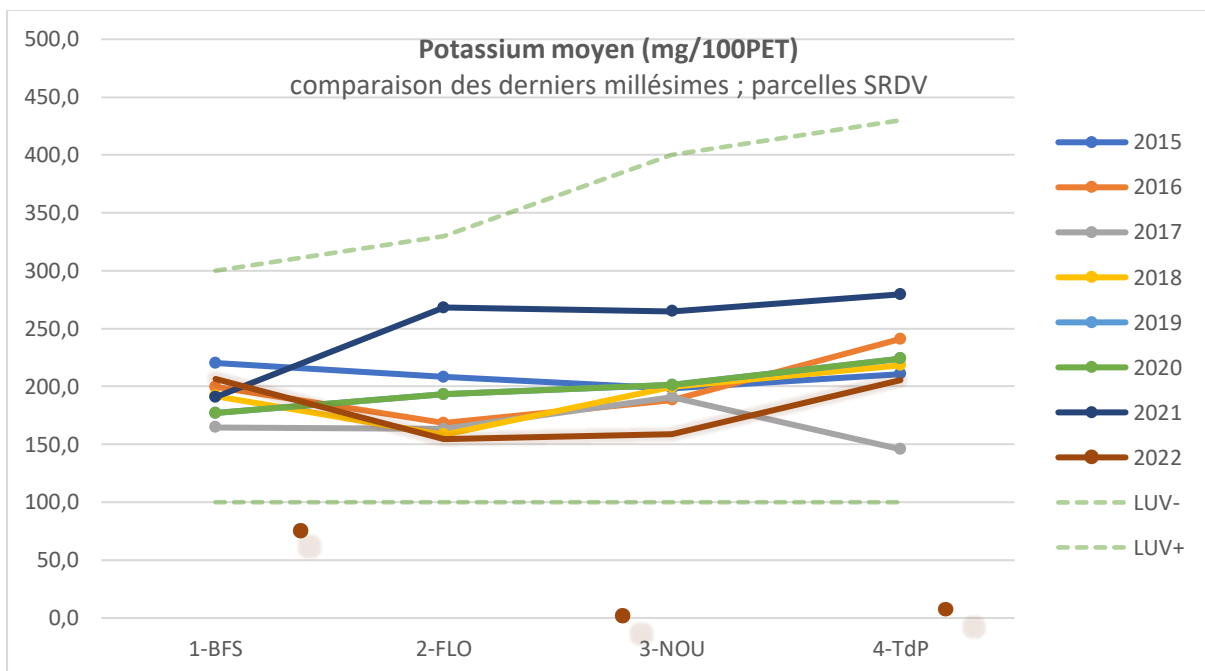
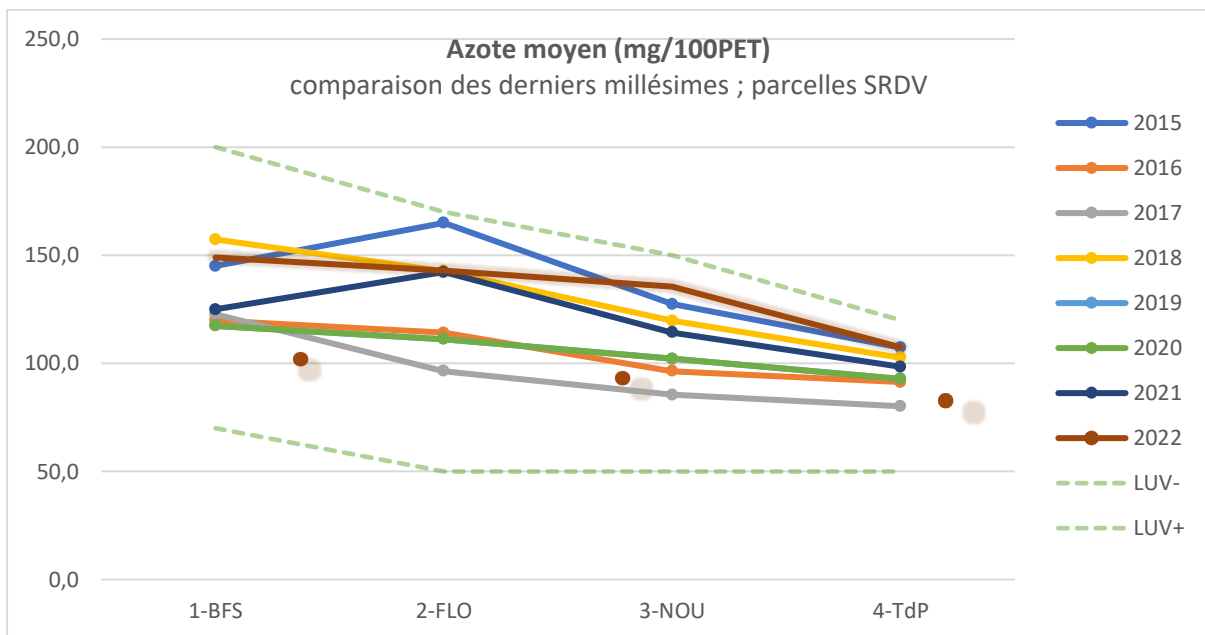


Suite à la dernière note de saison du 3 juin, les chaleurs sont restées exceptionnelles avec comme conséquence un cumul de degré jour aujourd’hui au plus haut sur la région, devant 2017 et 2020. Les vignes ont ainsi continué à pousser et les stades phénologiques à avancer, pour atteindre la fermeture de la grappe sur la quasi-totalité des secteurs. Avec une floraison homogène et rapide, le millésime s’annonce donc très précoce.

En parallèle, l’eau venait à manquer suite à la forte demande évaporative et l’absence de pluie. Mais les orages de la semaine passée – dévastateurs lorsqu’ils ont été accompagnés de grêle – viennent au bon moment recharger et réveiller les sols.

Les conditions, hors accidents climatiques, sont donc **particulièrement bonnes cette année**. En témoigne les assimilations azotées, au plus haut depuis 2015 :



On relève des assimilations en **potassium** faibles et des carences souvent visible au vignoble. Comme évoqué lors du dernier bulletin, il faut veiller à ce qu'il ne soit pas limitant sur les secteurs à **potentiel de rendement élevé pour des maturités optimales**. Des corrections peuvent être envisagées si nécessaires.

Enfin, étant donné la forte pression oïdium en parallèle d'un feuillage fourni, la bonne pénétration des traitements, leur rigueur et éviter l'entassement du feuillage restent clés pour maintenir un bon état sanitaire.

Concernant les oligoéléments, **les niveaux en fer et de manganèse restent faibles** et des corrections post-vendanges pourront s'envisager si le feuillage le permet.

Le prochain **stade d'analyse prévu est Véraison**, Il permettra d'observer l'évolution sur la fin du cycle, tout en envisageant des dernières corrections dans certains cas critiques, et de préparer la fertilisation hivernale.

N'hésitez pas à nous solliciter pour plus d'informations.

*L'équipe SRDV.*